

## La stazione di Marsiglia

A Lalla piace<sup>1</sup> rimanere vicino alla stazione. Là, è come se la grande città non fosse<sup>2</sup> ancora del tutto finita, come se ci fosse ancora quel grande buco attraverso il quale la gente continuava ad<sup>3</sup> arrivare e a partire. Spesso, pensa che le piacerebbe andare via, salire su un treno che parte verso nord, con tutti quei nomi di paesi che attraggono e spaventano un po', Irun, Bordeaux, Amsterdam, Lyon, Dijon, Paris, Calais. Quando ha un po' di soldi, Lalla compra una coca-cola alla buvette e un biglietto d'accesso ai binari<sup>4</sup>. Entra nel grande atrio delle partenze, e va a fare un giro su tutti i binari, davanti ai treni che sono appena arrivati o che stanno per partire. A volte sale perfino su un vagone, si siede un momento sulla panca di finta pelle verde. Le persone<sup>5</sup> arrivano, una dopo l'altra, si sistemano nello scompartimento, chiedono anche: "Il posto è libero?" e Lalla fa un piccolo cenno della testa. Poi, quando l'altoparlante annuncia che il treno sta per partire, Lalla scende dal vagone in fretta, salta sulla banchina. [...]

Ci sono persone di tutti i tipi nella stazione, alcune cattive, alcune violente e dal volto acceso, persone che gridano a squarciagola; ci sono persone molto tristi e anche molto povere, vecchi sperduti, che cercano con angoscia il binario da cui parte il loro treno, donne che hanno troppi<sup>6</sup> bambini e che camminano a fatica con il loro carico lungo i vagoni troppo alti.

---

<sup>1</sup> En français nous employons le verbe *aimer* même pour dire simplement que quelque chose nous plaît, et d'ailleurs « *aimer bien* » n'a pas du tout un sens plus fort que *aimer* tout court, comme le laisserait logiquement supposer l'adjonction de « *bien* ». En italien, en revanche, on n'emploie le verbe *amare* que si l'on a vraiment une passion pour quelque chose. Sinon on dit que cette chose nous plaît. Donc « *Lalla aime bien rester...* » devient « *Rester... plaît à Lalla* » => « *Rimane... piace a Lalla* », et l'usage fait qu'on place généralement le sujet du verbe *piacere* après le verbe : « *A Lalla piace rimanere* ».

<sup>2</sup> « *Comme si* » est l'expression d'une condition non réalisable dans le présent, qui s'exprime avec l'imparfait de l'indicatif en français et l'imparfait du subjonctif en Italie : voir la fiche de grammaire [La phrase hypothétique](#).

<sup>3</sup> « *ad* » ou « *a* » : les conjonctions de coordination « *ad* » pour « *a* », et « *ed* » pour « *e* », sont utilisées simplement pour un effet d'euphonie, quand le mot qui suit commence par la même voyelle (ex. : *a arrivare, e essere*) mais cet emploi n'a rien d'obligatoire.

<sup>4</sup> Ou « *alle banchine* ». La *banchina* correspond bien à ce qu'on appelle un *quai de gare* en français, c'est-à-dire le trottoir qui se trouve entre deux voies de chemin de fer. Et *il binario* c'est la *voie de chemin fer*. Mais dans l'usage courant on fait très peu référence aux *banchine*.

<sup>5</sup> « *Les gens* » se traduit souvent par « *la gente* » mais ce nom, toujours féminin singulier, désigne un ensemble indistinct de personnes, ce qui ne permet pas de dire ensuite « *une après l'autre* ». On doit donc employer le mot *persona* (au pluriel *persone*).

<sup>6</sup> *troppo, molto, poco, tanto, quanto* sont des adverbes (donc invariables) quand ils qualifient un verbe ou un adjectif, et sont des adjectifs quand ils qualifient un nom et s'accordent donc en genre et en nombre avec ce nom. Ex. : *Ho mangiato troppo* (*troppo* est adverbe : il qualifie le verbe *mangiare*) mais *Ho mangiato troppe mele* (*troppo* est adjectif, qui qualifie le nom *mele*, féminin pluriel).